



GLORIFIER LA MISÉRICORDE DIVINE

Retraite Carême 2022 - Vivre de la Miséricorde divine avec les saints du Carmel

Évangile (Mt 6,1-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. (...) Quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. »

Le Carmel et la Miséricorde



Sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897) a un jour confié à une des novices du monastère du carmel de Lisieux :

*« nous autres, **nous ne sommes pas des saintes qui pleurons nos péchés, nous nous réjouissons de ce qu'ils servent à glorifier la miséricorde du bon Dieu** »* (Conseils et souvenirs de Marie de la Trinité 40).

Elle s'est aussi exclamée dans le dernier paragraphe de son autobiographie quelques mois avant son entrée dans la Vie le 30 septembre 1897 : *« Ma Mère chérie, maintenant je voudrais vous dire ce que j'entends par l'odeur des parfums du Bien-Aimé. Puisque Jésus est remonté au Ciel, je ne puis le suivre qu'aux traces qu'Il a laissées, mais que ces traces sont lumineuses, qu'elles sont embaumées ! Je n'ai qu'à jeter les yeux dans le Saint Évangile, aussitôt je respire les parfums de la vie de Jésus et je sais de quel côté courir... Ce n'est pas à*

la première place, mais à la dernière que je m'élançais ; au lieu de m'avancer avec le pharisien, je répète, remplie de confiance, l'humble prière du publicain ; mais surtout j'imité la conduite de Madeleine, son étonnante ou plutôt son amoureuse audace qui charme le Cœur de Jésus, séduit le mien. **Oui je le sens, quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irais, le cœur brisé de repentir, me jeter dans les bras de Jésus,** car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui. Ce n'est pas parce que le bon Dieu, dans sa prévenante miséricorde, a préservé mon âme du péché mortel que je m'élève à Lui par la confiance et l'amour. »

Thérèse est bien sûr reconnue dans l'Église comme la sainte de la Miséricorde. Elle l'exprime elle-même en disant : « à moi, il a donné sa Miséricorde infinie ». Sa mission consiste depuis des décennies à nous faire connaître et aimer la Miséricorde pour que nous nous offrions à elle de plus en plus profondément au cœur de toutes les circonstances de notre vie quotidienne. Vivant ainsi dans l'offrande de nous-mêmes à la Miséricorde, nous recevrons d'ouvrir nos cœurs pour que Jésus rejoigne à travers nous beaucoup de nos frères et sœurs.

Bien d'autres figures du Carmel ont aussi témoigné de la puissance de la Miséricorde Divine dans leur vie. Pendant cette retraite de carême, nous écouterons le témoignage de six d'entre eux : sainte Thérèse d'Ávila, saint Jean de la Croix, Laurent de la Résurrection, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus bien sûr, mais aussi sainte Élisabeth de la Trinité et une sainte qui nous est moins familière : la petite sainte du Chili, Teresa de Jésus (de los Andes).



À l'écoute de l'Évangile selon saint Luc

Pour nous mettre à l'écoute de ces témoins de la Miséricorde, nous ouvrirons nos cœurs à l'Écriture sainte en méditant les textes évangéliques proposés chaque dimanche du temps de Carême. Cette année, c'est par **le témoignage du peintre de la Miséricorde** par excellence, l'évangéliste saint Luc, que nous pourrions demander au Saint-Esprit d'ouvrir davantage nos cœurs à l'expérience de la Miséricorde.

Pour saint Luc, **le cœur de Jésus est avant tout un cœur de Miséricorde**. Dès son premier chapitre, Luc présente la manifestation de la miséricorde du Seigneur (1, 58), une miséricorde qui s'étend d'âge en âge (1, 50). Cette miséricorde, Luc y revient cinq fois dans ce premier chapitre - vous êtes invités à le relire en vous arrêtant aux versets 50, 54, 58, 72 et 78. Une expression est bien caractéristique de Luc : littéralement : **les entrailles de miséricorde de notre Dieu**. Elle se retrouve plusieurs fois au cours de son évangile : dans le cantique de Zacharie (1, 72), auprès de la veuve de Naïm (7, 13), avec le Bon Samaritain (10, 33) et bien sûr au cœur de la parabole dite de l'Enfant prodigue ou plutôt du Père miséricordieux (15, 20). Les récits des cinq miracles qui ne se trouvent que chez Luc sont décrits par lui bien davantage comme des gestes de miséricorde qu'une manifestation de puissance : si vous le désirez, vous pouvez aussi regarder ces passages où les couleurs de Luc se manifestent avec douceur : 7, 11-17 ; 13, 10-17 ; 14, 1-6 ; 17, 12-19 et 22, 50-51 pendant la Passion.

Bien sûr, tous les évangélistes témoignent de la miséricorde de Dieu mais Luc y insiste particulièrement



comme en 19, 10 : *“Le fils de l’homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu”*. Le verbe ‘chercher’ est propre à Luc. Luc nous relate aussi quatre rencontres entre Jésus et des pécheurs que l’on ne trouve que dans son évangile : celles avec la pécheuse dans la maison de Simon le pharisien (7, 36-50) ; avec Zachée (19, 1-10) ; en faveur de ses bourreaux (23, 34) ; et surtout l’ultime rencontre avec le bon larron : *« aujourd’hui avec moi dans le Paradis »* (23, 43). Enfin, au cœur de son évangile se trouvent 3 des 42 paraboles de Luc où **s’exprime la joie de Dieu de nous sauver** (Lc 15). Nous y reviendrons au cours de ce carême.

Se mettre en prière

Nous vous proposons bien sûr de vous mettre en prière comme le Christ nous y invite dès le premier jour du carême : *« Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. »* (Mt 6, 6) Que va-t-il nous donner notre Père du Ciel, si ce n’est de goûter plus profondément sa miséricorde offerte en son fils Jésus ? Si nous désirons expérimenter ce que notre Père veut nous donner, **demandons-lui d’abord l’éveil de notre désir profond** car, comme l’exprime si bien Thérèse dans son offrande à la Miséricorde, *« plus vous voulez donner, plus vous faites désirer »*. Vous pouvez ainsi prier avec la prière du saint pape Jean Paul II quand il a consacré la basilique du sanctuaire de la miséricorde divine à Cracovie le 17 août 2002 :

Dieu, Père miséricordieux,
qui as révélé ton amour dans ton
Fils Jésus-Christ,
et l'as répandu sur nous dans
l'Esprit Saint Consolateur,
nous te confions aujourd'hui le
monde et chaque personne.

Penche-toi sur nous, pécheurs,
guéris notre faiblesse, vaincs tout
le mal. Que tous les habitants
de la terre fassent l'expérience de
Ta miséricorde, pour qu'en Toi,
Dieu Trinité, ils trouvent toujours
la source de l'espérance
Père Éternel, par la douloureuse
Passion et la Résurrection de Ton
Fils, sois miséricordieux pour
nous et pour le monde entier !

Amen.

Nous pouvons aussi avec Thérèse prier
chaque semaine ou chaque jour de ce
carême la finale de son *Offrande à
l'Amour Miséricordieux* que nous ap-
profondirons pendant la 4^{ème} semaine :



*Afin de vivre dans un
acte de parfait Amour,
je m'offre comme victime
d'holocauste à votre Amour
miséricordieux, vous suppliant de
me consumer sans cesse, laissant
déborder en mon âme les flots de
tendresse infinie qui sont renfermés
en vous et qu'ainsi je devienne Mar-
tyre de votre Amour, ô mon Dieu !
(...) Que ce martyre après m'avoir
préparée à paraître devant vous me
fasse enfin mourir et que mon âme
s'élançe sans retard dans l'éternel
embrassement de Votre Miséricor-
dieux Amour... Je veux, ô mon Bien-
Aimé, à chaque battement de mon
cœur vous renouveler cette offrande
un nombre infini de fois, jusqu'à ce
que les ombres s'étant évanouies je
puisse vous redire mon Amour dans
un Face à Face Éternel.*



Au programme du carême

LE PROGRAMME DE LA RETRAITE

Au long des semaines du carême, saint Luc et les saints du Carmel nous introduiront dans le mystère de la Miséricorde divine pour nous préparer à vivre la grande nuit de Pâques :

- 1^{ère} semaine : jamais sans le Saint-Esprit ! – avec Thérèse d'Ávila
- 2^{ème} semaine : attirés dans la prière – avec Jean de la Croix
- 3^{ème} semaine : « commençons tout de bon ! » - avec Laurent de la Résurrection
- 4^{ème} semaine : oser les mains vides – avec Thérèse de Lisieux
- 5^{ème} semaine : « à cause de son trop grand amour » - avec Élisabeth de la Trinité
- Semaine Sainte : rester et regarder - avec Thérèse des Andes
- Pâques : célébrer la Miséricorde divine

INDICATIONS PRATIQUES

Vous recevrez chaque vendredi de carême un message électronique avec un document de 6 pages à télécharger ou à écouter en podcast :

- une méditation sur l'évangile du dimanche
- la découverte d'une figure carmélitaine nous invitant à vivre la Miséricorde
- des citations illustrées pour vivre chaque jour avec l'Écriture et les saints du Carmel

Bonne entrée en carême !

Fr. Denis-Marie Ghesquières, ocd (couvent de Paris)

Prier chaque jour de la semaine avec Édith Stein



Jeudi 3 mars : choisir la vie

« Celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. » (Lc 9, 24)

« Notre intériorité est remplie de diverses manières (...) à tel point qu'une chose en chasse toujours une autre. Ma première heure du matin appartient au Seigneur. La tâche quotidienne qui m'incombe, je veux la mener à bien, et Il me donnera la force d'en venir à bout. » (E. Stein, *Faire une place à la grâce de Dieu*, 12 janvier 1932)

Je choisis de prendre le temps chaque jour pour vivre ce carême avec le Seigneur.



Vendredi 4 mars : salut Croix !

« Le sacrifice qui plait à Dieu, c'est un esprit brisé. » (Ps 50, 19)

« Lève les yeux vers le Crucifié. Si tu lui es unie... alors son sang précieux est à toi. [...] C'est sur tous les lieux de souffrance que tu peux être présente par la puissance de la croix ; ton amour miséricordieux, l'amour jailli du cœur de Dieu, te porte partout. » (E. Stein, *Source cachée*, 'Ave Crux')

Je me tourne vers la croix du Christ pour y déposer les intentions que je porte.



Samedi 5 mars : être un en Dieu

« Si tu donnes à celui qui a faim ce que toi tu désires, si tu combles les désirs du malheureux... » (Is 58, 10)

« Pour un chrétien, il ne peut y avoir d'«étranger». L'amour du Christ ne connaît pas de frontières, il ne s'arrête jamais. » (E. Stein, *Le mystère de Noël*)

De qui puis-je me faire le prochain ?